

## Le Christianisme au Moyen-Âge

*Notes de l'auteur :*

*A l'occasion de la dernière réunion de l'Association des Médecins Vietnamiens aux Etats Unis novembre dernier, Monsieur le Docteur Nguyễn Lê Hiếu a eu une excellente idée de suggérer à chacun de nous d'écrire un article sur les différentes périodes de la culture humaine à travers l'histoire : la préhistoire avec les légendes, Le Moyen-Âge avec le Christianisme, la Renaissance avec l'humanisme, etc...*

*J'ai choisi le sujet du Christianisme au Moyen Âge pour la simple raison que je n'avais jamais été intéressé au Moyen Âge durant mes études en secondaire au Lycée. Tout ce dont je me souviens du Moyen-Âge, ce n'est que des héros comme Roland de Roncevaux, Lancelot du Lac et son tragique amour avec la reine Guenièvre, femme du roi Arthur etc...*

*L'auteur de cet article n'a aucune intention de critiquer le catholicisme ou son dogme. Il ne relate que les faits historiques déjà mentionnés dans les livres de référence mentionnés à la fin de l'article. Le lecteur est encouragé de les consulter.*

*En ce qui concerne les choses humaines, ne pas rire, ne pas pleurer, ne pas s'indigner, mais comprendre.*

*Spinoza.*

*Les historiens ont l'habitude de marquer le Moyen Âge du 5<sup>e</sup> siècle jusqu'au 15<sup>e</sup>. Les Anglo-saxons lui donne le nom de Dark Ages spécifiquement dans le but de le comparer avec la Renaissance. Cette datation est en fait superficielle car l'histoire s'écoule continuellement sans marques définies. Les gens de ce temps ne remarquent rien de barbare ni de sombre dans leur vie. Ce serait plutôt les préjugés des gens de la Renaissance qui le traite ainsi avec un complexe de supériorité.*

*Le Catholicisme se développe puissamment en Europe. Des questions se posent : quelles sont les conditions permettant son développement sur toute l'Europe ? Son effet sur la vie journalière des gens ? L'organisation du clergé et sa méthode d'évangélisation ? Son influence sur la culture européenne puis sur le monde ? Ses côtés négatifs et positifs ?*

*L'article essaie de répondre à ces questions tout en réalisant qu'il ne peut pas couvrir toute l'histoire de la religion durant les 10 siècles.*

*On ne peut parler du Catholicisme durant son développement initial sans mentionner la culture romaine du même temps. A part le polythéisme et les rituels obligatoires, la philosophie prédominante dans le monde intellectuel romain fut le Stoïcisme. Pour le Stoïcien, l'univers est DIVIN : le mot latin COSMOS a pour signification originelle l'ORDRE. Ce n'est que plus tard qu'il signifie l'univers. Le contraire de COSMOS est CHAOS. Le stoïcien romain considère l'univers comme un ordre divin, idéal et interchangeable. Le devoir de l'homme, c'est de vivre selon cet ordre divin. Ne pas vivre selon cet ordre amène le chaos. Le Stoïcien nous conseille ne pas nous effrayer devant la mort, car avec la mort, nous revenons vers... le cosmos. C'est la Logique romaine. D'où vient le terme LOGOS (de là vient le mot logique). Logos et cosmos sont les termes interchangeable pour le Romain. Le Romain ne peut pas accepter le concept chrétien considérant un humain comme divin: Jésus, fils de Dieu. Pour un Romain, ce concept est sévèrement blasphématoire.*

*Même de nos jours, bien peu d'entre nous, prêtres inclus, peut saisir la signification de la première phrase de l'Evangile de Jean :*

« Au commencement, il y avait le VERBE (ou PAROLE) ». Personne ne peut expliquer comment le mot Logos devient Verbe ou Parole dans la traduction en français.

A la 11<sup>e</sup> phrase : « Le VERBE devient CHAIR ». Le verbe ou la parole (logos) devient Jésus.

Juste à cause de cette phrase, prêchée par Saint Justin, il a été décapité avec six autres sous l'ordre de l'empereur Marc Aurèle, l'un des plus fameux stoïciens.

Le catholicisme commence à se propager comme un feu de prairie grâce à l'arrivée de l'empereur Constantine. Ce n'est pas parce qu'il a vu la croix durant son rêve la nuit avant sa victoire sur ses ennemis et s'emparer de Rome qu'il décrétait le catholicisme comme religion officielle de l'empire et prohibait d'autres religions. Il a remarqué que le clergé était un corps bien organisé avec hiérarchie et strict contrôle de la discipline. Il voyait donc ces prêtres catholiques comme excellents gardiens de son empire. Cependant lui-même il ne se convertit que sur son lit de mort. On peut bien se demander qu'advierait-il au catholicisme sans l'intervention de Constantine ? Bien plus tard, en l'an 800 Charlemagne a aussi eu recours à l'Eglise pour que son empire ne fût pas fragmenté.

Vient le déclin de l'empire romain. L'Europe se divise en plusieurs royaumes n'ayant que l'Eglise catholique comme point de ralliement. L'Eglise a pour ambition de créer un paradis sur terre ayant comme chef le pape possédant à la fois le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel et les rois ne seraient rien plus que ses vassaux. La doctrine catholique est en plus solidifiée par Augustin, Thomas d'Aquin, et les fanatiques comme le cistercien Bernard de Clairvaux. De cette puissance nouvellement trouvée, l'Eglise va réaliser des concepts les plus nobles de l'histoire humaine en même temps que de pires abus.

D'abord les abus. Durant le Moyen-Âge, la société se divise en 3 classes: la noblesse, le clergé et le tiers-état qui consiste principalement des paysans. La bourgeoisie comprenant les marchands et ouvriers n'occupent qu'une minorité avec peu d'influence. On est encore loin de la période des Médicis et des Borghese. Dans le Moyen-Âge agricole, la propriété foncière est le symbole de la fortune et puissance. Le clergé suit de près la noblesse sur la possession des terres. Cette possession vient certes du défrichement réalisé par un clergé bien plus ingénieux que les paysans, mais la terre est aussi obtenue pour une promesse d'une place au paradis ou par un rachat d'un péché grave. La noblesse, par superstition, parfois cède une partie de son domaine au clergé qui bien sûr ne sait jamais refuser. Avec le temps, la possession s'agrandit.

Il y a deux catégories de clergé : les prêtres dits séculaires qui s'occupent de la vie spirituelle des gens et les moines qui vivent cloîtrés dans les monastères.

Les prêtres séculaires appartiennent à une hiérarchie définie commençant par le cardinal en haut du pyramide, puis les archevêques, évêques jusqu'à l'abbé du village.

Le plus pauvre et le plus humble est le prêtre du village. Il n'y a qu'une différence entre lui et le paysan, c'est qu'il ne doit pas aller travailler au champ. Il vit sur les offrandes à l'occasion des baptêmes, des noces ou des onctions ultimes à côté du mourant. Parfois il a droit à un quart d'une taxe appelé la dime. L'autre quart est réservé pour aider les pauvres ou les malades. Le reste, c'est à dire la moitié de la dime va à l'évêque, l'archevêque et finalement au cardinal. L'abbé du village vient de la paysannerie et n'est pas très éduqué. Plusieurs ne sont pas capables de célébrer la messe en latin. Au contraire, le cardinal (son bonnet rouge commence en 1245, sa toge de même couleur suit peu après) ou l'évêque vient de la noblesse, souvent le cadet de la famille car l'aîné, seul candidat à l'héritage de la famille doit se faire chevalier. Comme ils s'occupent de l'âme des nobles, les cardinaux et les évêques obtiennent souvent une parcelle de terre du noble qui meurt. Avec le temps, la parcelle s'agrandit.

Où il y a de l'argent et le pouvoir, il y a la corruption. Les riches familles commerçantes d'Italie ont l'habitude d'acheter les titres pour leurs enfants. Aucune surprise s'il y a des gamins de 15 ans, encore

*incapables de réciter par coeur toutes les prières, possèdent déjà le titre de cardinal d'une région. Le pape a droit à des « Indulgences » : vous êtes sur le point d'être puni ou excommunié par le pape. Vous pouvez racheter vos péchés par le montant de deniers fixés auparavant par la papauté. Si vous payez, le pape vous donnera un certificat absolvant tout péché et vous voilà de nouveau candidat au paradis près de Dieu après la mort.*

*Les moines sont meilleurs. Saint Benoît fonde l'ordre des Bénédictins au 6<sup>e</sup> siècle. Les règlements sont durs. Ci-dessous est l'emploi du temps des prières exigées des Bénédictins :*

- 1. Matine à minuit ou peu après minuit.*
- 2. Laudes à 6 heures du matin. Les moines doivent aller se coucher avec leurs vêtements de peur de se lever tard*
- 3. Tierce à 9 heures. De 6 heures à 9 heures, les moines font des corvées manuelles ou copier les manuscrits.*
- 4. Sexte à midi .*
- 5. None à 15 :00*
- 6. Vespers (vêpres) au crépuscule de 17 à 18 :00 heures*
- 7. Complies au coucher du soleil.*

*En dehors des heures de vénération, les moines doivent physiquement travailler à la main pour se nourrir. C'est la première fois dans l'histoire de l'Europe que le travail manuel a été mis en honneur, un point positif du catholicisme. Dans l'antiquité puis pendant le Moyen-Âge, les nobles ne bougent pas de leurs doigts. Le travail physique est réservé aux paysans et aux esclaves tandis qu'eux les nobles, ils ne font que de l'équitation, le tir à l'arc ou les tournois. Les moines chrétiens sont les premiers à honorer le travail physique. Ayant de l'expertise dans le creusement des canaux et en irrigation, ils réussissent mieux que les paysans dans la culture surtout la viticulture et de là l'œnologie. Devenus riches, ils trouvent que le travail à la main prend trop de temps sur l'étude, ils finissent par embaucher les paysans et ils jouent le rôle d'administrateurs. L'arrivée des Cisterciens résulte du relâchement de la discipline chez les Bénédictins. Leur nom vient de la ville de Cîteaux ( Au Viet Nam, les Cisterciens bâtirent leur premier monastère à Châu-Son, d'où leur nom de prêtres Châu-Son). Le plus fanatique d'entre eux est Bernard de Clairvaux. C'était lui qui prêche la 2<sup>ème</sup> Croisade. Quelques siècles après, ce fut le tour des Cisterciens qui tombaient dans la paresse et les Capucins les remplacèrent (ils portaient une soutane avec capuchon). Je ne mentionne pas les ordres mineurs appelés les Petits Frères comme l'ordre des Franciscains fondés par François d'Assise ou l'ordre des Dominicains fondé par Dominique de Guzman au début du 13<sup>e</sup> siècle.*

*L'Evêque de Parme, sur son lit de mort a refusé l'extrême onction. Il déclarait qu'il ne croyait au dogme catholique. Quand on lui demanda pourquoi il passait toute sa vie en soutane, il répondit froidement: "la puissance et la richesse vient avec le titre" (au moins il y a quelqu'un vraiment honnête). L'évêque de Toul, malgré l'excommunication par le pape, a comploté pour tuer son successeur, a volé les objets de l'église et a bâti un chateau avec l'argent pillé dans sa diocèse.*

*Les croisades sont encouragées par l'ambition de l'Eglise catholique. L'argument officielle de la papauté, c'est de libérer Jérusalem des mains des musulmans seljouks. Mais vraiment où sont les causes plus subtiles? Dominer le Moyen-Orient pour faire main basse sur le commerce des épices si fructifiant? Faire pression sur Constantinople dans le but d'unifier les deux églises chrétiennes, orthodoxe et romaine sous l'égide de Rome? La légende des mines d'or et d'argent au Moyen-Orient? Il y avait principalement 9 croisades. La première commença en 1095 sous le pape Urbain II. La deuxième est la plus ardente sous l'ardent appel de Bernard de Clairvaux. Bernard, était le plus vocal et militant. Pour encourager les gens de s'y joindre, il promit le pardon instantané de tous les péchés. En dehors des chevaliers et soldats, même les misérables paysans partirent avec pelles et*

*pioches, portant sur leur corps une robe ornée d'une croix rouge. Evidemment, on avait besoin de protection contre ennemis et bandits. D'où l'origine des Chevaliers Templiers (Temple de Jérusalem), les Chevaliers Hospitaliers, les Chevaliers Teutoniques. Au début, ils furent simplement cavaliers. Ils formèrent plus tard des ordres religieux avec vœux de pauvreté et chasteté. Les Chevaliers Templiers du Temple de Jérusalem furent les plus riches malgré leur vie modeste. La raison de leur fortune: avant leur départ, les Croisés habituellement signèrent une sorte de testament laissant les terres ou une partie de leur fortune aux Chevaliers Templiers, espérant le paradis avec ce geste. Avec le temps, les chevaliers accumulèrent une immense fortune et devinrent créanciers aux rois. Ils constituèrent ainsi une grande menace pour les royautés. Le Roi de France Philippe Le Bel fut l'un de leurs débiteurs. Voyant cette influence grandissante des Chevaliers Templiers et pour annuler ses dettes envers ces derniers, il a échafaudé avec la complicité du pape Clément V un plan pour traduire les Templiers devant un tribunal ecclésiastique, les accusant d'hérésie, de blasphèmes, de pratiques démoniaques etc... etc...Il a réussi à faire monter le chef des Templiers, Jacques Moay et ses aides au bûcher. Officiellement, la fortune des Templiers fut transférée aux chevaliers Hospitaliers. Mais combien il a gardé pour lui-même et combien il a payé le pape, Dieu seul le sait. Philippe le Bel avait pratiqué cette même méthode avec les Juifs pour éliminer les dettes de son budget.*

*Cependant, les croisades les plus meurtrières n'étaient pas les Croisades en Moyen-Orient mais celles organisées contre les Cathares, encore appelés Albigeois dans les régions bordant Toulouse. Leur faute était le Manichéisme: le monde possède deux forces, celle de Dieu contre la force de Satan. Ceci était contre la doctrine de l'Eglise de Rome, d'où le génocide total des Cathares. Ceux qui survivaient furent amenés au bûcher par les Dominicains. Les Cathares étaient systématiquement rayés de l'histoire.*

*"L'hérésie des Cathares" conduit à la formation des tribunaux d'Inquisition gérés par les Dominicains et les Jésuites pour prendre soin des moindres écarts du dogme catholique. Leurs mains étaient souillées de sang. Galilée Galileo fut traduit devant le tribunal d'Inquisition quand il déclarait que la terre tournait autour du soleil. Il a dû retirer publiquement cette déclaration. Il fut épargné. A la sortie du tribunal, il déclara la fameuse phrase: "Pourtant elle tourne autour du soleil".*

*Pour parler des superstitions du peuple du Moyen-âge, il faut tout un livre. Au Moyen-âge, les reliques des saints (dents ou os) sont les plus appréciés. Chaque église doit avoir une relique quelconque pour être digne de son nom. L'empereur Baudoin II de Constantinople a vendu la couronne d'épines, celle que les Romains avaient mise sur la tête de Jésus avant la crucifixion au roi Charles IX, plus connu sous le nom de Saint Louis avec un prix record non publié. Cette couronne est encore à la Sainte Chapelle à Paris. Comment peut-on être sûr qu'il s'agit de la vraie ou qu'elle fut tressée la nuit avant la vente? Combien de temps faut-il avoir pour tresser une couronne d'épines? On cherchait aussi les morceaux de culotte habillée par Jésus à la crucifixion, sa sueur mêlée de son sang, ses dents, l'éponge qu'on avait employé pour essuyer sa face, etc...etc...*

*A la mort de Saint Thomas d'Aquin, les moines le décapitèrent, mirent tête et corps dans une grande marmite, et bouillirent le tout pour ne conserver que les os et le crâne. Os et crâne furent vendus à de très haut prix. Suivant cet incident, Saint Romuald de Ravenne, visitant la France, a dû feindre d'être fou pour échapper à son propre assassinat. Les Français estimèrent que mort il valait mieux que vivant.*

*On a assez parlé des abus de l'Eglise. Il est temps de nous tourner vers l'héritage qu'elle a laissé à l'humanité. Les moines du Moyen-âge ont eu le monopole de l'éducation. La noblesse ne pensait qu'aux jeux, la guerre, aux joutes etc...etc.... Toute les activités intellectuelles viennent des monastères. Les moines*

éduquèrent les clercs, ceux qui travaillaient pour les ministères du roi. Ils traduisirent et copièrent les manuscrits gréco-romains venant des Arabes. Sans l'effort des moines d'Irlande, nous ne saurions rien de Platon, d'Aristote, de Sénèque, de Virgile etc...etc... Robert de Sorbon fonda l'Université de Sorbonne à Paris.

Les croisades et les pèlerinages (le chemin de Compostelle) obligèrent aux moines de penser à établir des hôpitaux tout le long du chemin pour s'occuper des malades et des blessés. Les Augustins furent les premiers puis vinrent les ordres plus mineurs. L'exemple est l'Hotel Dieu à Beaune, Bourgogne. A la porte étaient inscrits ces mots saints:

*“Reçois les malades comme tu reçois le Christ. Prends soin d'eux comme s'ils étaient patrons de ce lieu”*

Après l'admission, le malade sera baigné, ses vêtements désinfectés. On le baigne tous les matins, on change son drap régulièrement. Quand il y a trop de malades, parfois on doit partager le lit avec un autre mais l'hygiène est observé au maximum. Ses vêtements sont raccomodés et lavés avant sa sortie de l'hôpital. D'une façon générale, l'hôpital durant cette période n'est pas différent de ceux de nos jours, sauf qu'il y avait plus d'amour et de compassion alors qu'aujourd'hui, on se soucie plutôt de profiter au maximum l'assurance médicale du malade. Je ne suis pas au courant de cette pratique médicale chez les autres religions.

En dehors des hôpitaux, les moines chrétiens fondaient aussi des cliniques, des hospices pour les pauvres et les vieillards, des léproseries, des maisons pour aveugles etc...etc...

J'ai déjà mentionné que les moines chrétiens étaient les premiers dans l'histoire à démontrer par exemple la valeur morale dans le travail physique. La noblesse ne touchèrent pas aux travaux des serfs et paysans. Cette valeur est mise en valeur dans la phrase suivante: “L'homme qui ne travaille pas est non seulement un homme pauvre mais un pauvre homme”.

Mais la tradition la plus précieuse léguée par le Christianisme est la notion d'égalité, égalité de chaque individu devant Dieu, sans compter sa classe sociale, malgré le fait que la religion avait côtoyé avec la royauté depuis des siècles. Les révolutionnaires de 1789 ont hérité et laïcisé cette notion d'égalité pour la République et qui dure jusqu'à présent.

En regardant en arrière du 5ème siècle jusqu'au 15ème, la société européenne est submergée dans la religion. L'influence de l'Eglise de Rome fut puissante et se confronta avec le pouvoir temporel des royaumes. Le pape exerce un pouvoir comparable à celui des rois d'Europe jusqu'à la Renaissance quand apparaît la notion d'humanisme. Tout en vénérant Dieu, l'homme commence à découvrir les valeurs humaines avec l'apparition de Galiléo Galilei, Léonard de Vinci, Michel-Ange et Machiavel. Quand Galilée démontrait que la terre tourne autour du soleil, il a détruit le concept que le soleil était le centre de l'univers emprunté d'Aristote et chéri par l'Eglise.

Il faut attendre l'apparition de Descartes au 17ème siècle avec le doute scientifique et son fameux “Cogito Ergo Sum” pour que l'humanité entre officiellement dans l'ère de l'humanisme, ayant confiance en l'homme plutôt que de croire au divin.

En écrivant sur ce sujet, j'ai appris deux leçons:

1. Le bien et le mal vient de l'homme, PAS DE LA RELIGION
2. Ne pas sous-estimer l'homme du passé parce qu'il n'était pas aussi “civilisé” que nous. Nous vivons entre les deux guerres, mondiales et d'autres “petites guerres”. Nous vivons dans l'âge nucléaire, avec le Shoah génocide, ainsi que le génocide cambodgien. Récemment, les hommes

*d'ISIL brûlent leurs prisonniers dans un cage de fer. Somme-nous vraiment plus civilisés que les hommes du passé?*

*Nguyễn Ngọc Khôi (le 3 juillet, 2017)*

*Bibliographie:*

- 1. La Société Féodale de Marc Bloch (Bloch a été fusillé par les Allemands un mois avant la libération de Paris.*
- 2. The Middle Ages de Morris Bishop.*
- 3. Féodalités 888-1180 de Florian Mazel.*
  
- 4. L'histoire des papes d'Avignon de François de Lannoy.*
- 5. Saints and Sinners: a History of the Popes d'Eamon Duffy.*
- 6. La vie au Moyen-Âge.*
- 7. Les Grands Ordres Religieux Hier et Aujourd'hui de Claire Lesegrétain.*